N° LV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 11. JUILLET. 1759.

De Toulon le 10. Juin.



Deux de nos Frégates, la *Pleyade* & l'*Oiſeau*, étant ſur le point de rentrer dans le port, furent arrêtées ces jours paſsés par un vent contraire. Trois Vaiſſeaux *Anglois* détachés de la Flotte de l'Amiral *Broderick* ayant découvert leur embarras s'approcherent pour les combattre. Les Frégates firent force de voile, pour ſe mettre ſous la protection des Forts qui ſont à l'entrée de la grande rade. Les vaiſſeaux *Anglois* les pourſuivirent & leur lâcherent leurs bordées. Mais le Canon des Forts & des Batteries, qui bordent le rivage, firent ſur eux un feu ſi vif, que l'un des trois Vaiſſeaux fut demâté, & un autre eut ſa pouppe fracaſsée; ce qui les obligea de ſe retirer très-promptement. Les deux Frégates ſont rentrées dans le Port n'ayant perdu en tout que neuf hommes tués & cinq bleſsés.

De Marseille le 8. Juin.

Nous ne ſçavons ſi les *Anglois* veulent aſſoupir notre vigilance, en feignant de ne plus penſer à nous, ou ſi la connoiſſance, qu'ils ont de nos préparatifs leur a fait juger, que cet endroit ci étoit mal propre à l'execution du projet, qui les a fait venir dans la *Méditerranée;* Mais il ne paroiſſent plus dans nos parages.

On mande cependant d'*Antibes*, qu'ils ſe font voir ſouvent devant cette Ville; mais qu'accoûtumés à leurs apparitions on ne les y craint pas. *Villefranche* eſt leur refuge en toute occaſion, & c'eſt-là, où ils vont prendre leurs proviſions. Le Bataillon de *Dijon* aux ordres de M. de *Vierville* eſt actuellement à *Antibes*, pour aider à ſoûtenir les Gardes-Côtes.

Copie d'une Lettre écrite de la Ville de Bazas, le 11. Juin.

Le Curé de *Captioux* ſe promenoit le 9. de ce mois à 9. heures du ſoir devant ſon Egliſe avec le Curé de *Loubens*, ſon

frere. Ils apperçurent une Colonne de feu, qui alloit de l'*Est* au *Sud*, elle passa derriere un bois, qui leur en déroba la vuë. Le Ciel étoit clair & sans aucun nuage, il régnoit un vent de *Nord* assez frais. Les deux Curés se retirerent. Un moment après ils entendirent de grands cris, & on vint les avertir, que le feu étoit dans l'écurie. Le Curé de *Loubens* y courut. Il ouvrit la porte. Il se vit entourré de flammes, & fut presque étouffé par la vapeur du souffre. Le feu disparut. Quatre chevaux qui étoient dans l'écurie furent trouvés morts & sans aucune marque de brûlure. Le plancher n'avoit point été endommagé par le feu: on y trouva seulement deux ouvertures assez larges pour pouvoir passer le poing. Mais la charpente du toit étoit embrasée. Il fallut la couper, pour sauver la maison voisine. Une heure après on apperçut une seconde Colonne de feu qui se précipita dans la riviere auprès d'un moulin, avec un bruit effroyable. Ce même soir, on vit de la Ville de *Bazas* à l'extrêmité de l'horizon du côté de *Langon* un tourbillon de feu. Il y eut cette même nuit une maison brûlée auprès de cette derniere Ville. Comme on n'a pu découvrir la cause de cet incendie, on l'attribuë à ce même tourbillon. Les pluies qui sont survenuës ont rassûré le peuple, que ces phénomenes dangereux avoient allarmé.

De Paris le 18. Juin.

Le Marquis de *Monteil* Brigadier des Armées du Roi, nommé Ambassadeur de Sa Majesté auprès du Roi & de la République de *Pologne*, ayant demandé au Roi d'être employé dans ses Armées; Sa Majesté lui a accordé la permission nécessaire à cet effet, & Elle lui a donné des marques de la satisfaction, qu'Elle a euë de ses services dans les differentes commissions, dont il a jusqu'à présent été chargé.

Il paroît actuellement un Modele en petit d'une partie de la Nouvelle Eglise de *Ste. Genevieve*; avec la moitié de celle qui en occupera le souterrain, & dont des Colonnes accouplées d'Ordre d'*Egypte* supporteront les voutes, sur lesquelles sera appuyé le payé du grand Chœur.

Les *Saletins* ont déclaré la guerre aux *Anglois*, & mis en mer 11. Vaisseaux, dont 4. Frégates de 20. canons, un Chebec de 26 , & 6. Galiottes, chacune de 4. Quelques lettres particulieres, datées de *Cadix* le 30. du mois dernier, rapportent que le Vaisseau le *St. Rosinde*, venant de *Porto-Ricco*, avoit rencontré la veille de son arrivée dans la Baye de cette Ville un Armateur *Anglois*; qu'à son apparition il s'étoit hâté d'arborer Pavillon *Espagnol*, avec menace de lui lâcher un coup de canon; qu'aussitôt l'Armateur lui avoit répondu par une salve de 2. pièces chargées à boulets, mais que Mr. *Reggio*, informé de l'avanture, aïant détaché de son Escadre un Vaisseau, à sa poursuite, il s'en étoit rendu maître, & gardoit à bord le Capitaine Corsaire, jusqu'à ce qu'il eût réponse de la Cour.

De Londres le 15. Juin.

On voit ici la Liste suivante des Vaisseaux de Guerre, que les *François* avoient dans les Ports & à la rade de *Brest*, de *Port-Louis* & de *Rochefort* au 16. Mai dernier, & qui sont sous les ordres du Maréchal de *Conflans* & de Mess. de la *Motte* & de *Beaufremont*.

Au Port de Brest: le *Royal Louis* de 116 Canons, le *Duc de Bourbon* de 84. *le Tonnant*, *le Formidable*, *le Soleil* de 80 *le Palmir*, *le Heros*, *le Superbe*, *Magnifique*, *l'Intrepide* de 74. *le Juste* de 70, *le Bizarre*, *le Thesée* de 64.

A la Rade de Brest: le *Glorieux* de 74. Canons, le *Dauphin Royal* de 70. l'

Eveillé, le Northumberland, le Sphinx, le Dragon, l'Inflexible de 64.

A Port-Louis: l'*Orient* de 84. Canons, le *Robuste*, le *Brillant* de 74. , le *Solitaire* de 64.

A Rochefort: le *Hardi* & le *St. Michel* de 64. Canons.

En tout 26. Vaisseaux.

Malgré cela bien des gens traitent de chimere & de terreur pannique la crainte où l'on est ici d'une diversion sur nos côtes de la part de la *France* & prétendent que tant de préparatifs, que fait cette Puissance, couvent un dessein bien différent. Cependant on forme un Cordon de Troupes dans ces Royaumes, & tous les Officiers ont reçû de nouveaux ordres de se rendre sans delai à leurs Corps respectifs.

De Francfort le 26. Juin.

On a reçû les nouvelles suivantes de l'Armée aux ordres du Marêchal de *Contades*.

Le Prince *Ferdinand* de *Brunswick*, qui avoit quitté la nuit du 18. au 19. le Camp de *Buren*, pour aller camper à portée de *Lippstadt*, est parti de ce nouveau Camp la nuit du 19. au 20. , pour passer la *Lippe*, & prendre sa position près de *Rittberg*. où il a établi son Quartier-Général; son Armée campe derriere l'*Ems*, entre *Neukirchen* & *Wiedenbrugge*.

Il est resté dans *Lippstadt* une Garnison considérable, & qui est cependant tantôt plus tantôt moins forte, parce qu'il y entre & qu'il en sort tous les jours des Troupes. Les Troupes legéres de l'Armée Alliée tiennent d'autre part le ruisseau d'*Ustembeck*, qui est entre l'*Ems* & la *Lippe*, & le pont de *Boch*, qui est sur cette derniere riviere à 3. lieues au dessus de *Lippstadt*, que celles de l'Armée *Françoise* serrent de près sur la rive gauche de la *Lippe*. Il se tire chaque jour des coups de fusil entre elles & les postes, extérieurs de la Garnison de *Lippstadt*, ainsi qu'avec les postes, que les Ennemis ont au pont de *Boch*, qui a deja été plusieurs fois pris & repris.

La Reserve du Duc de *Broglie* s'est portée le 23. du Camp d'*Ettelen* à *Nienbuss* sur la *Lippe*, en avant de *Paderborn*, & l'Armée a marché le lendemain 24. en six Colonnes, pour venir camper près de cette Ville, où elle appuye sa Droite, & sa Gauche au village de *Wever*. Elle a essuyé pendant cette marche une pluye affreuse, qui a duré tout le jour, & qui a fait, que les dernieres Troupes ne sont arrivées au Camp qu'à 3. heures après midi, l'Artillerie & une bonne partie des Bagages n'ayant même pû y être renduës que le lendemain.

Le Corps, qui étoit à *Forstenberg* aux ordres du Duc de *Chevreuse*, campe maintenant à *Ouren*, & nos Troupes legères forment un cordon en avant de l'Armée depuis *Geseche* jusqu'à *Lippspring* & *Ostinghausen* sur le chemin de *Ham*.

Le Marquis d'*Armentieres* étoit encore à *Schermbeck* le 21. observant les mouvemens du Corps ennemi, qui lui est opposé; ce Corps s'est retranché à *Dulmen*, après avoir rompu tous les Chemins, par lesquels on pourroit aller à lui, & s'est mis par là dans une position, pour ainsi dire, inattaquable.

De Gabel le 26. Juin.

Il s'éleva avant hier ici entre onze heures & midi un orage épouvantable, qui dura plus de trois quarts d'heure. Le Tonnere ne cessa, pour ainsi dire, pas un instant de se faire entendre avec un fracas horrible; il tomba enfin sur le clocher de l'Eglise Paroissiale au moment, qu'on y finissoit le sermon , & pénétra jusqu'au centre de la nef, & l'on n'y voyoit qu'à travers une lueur pâle occasionnée

par une espèce de pluye de feu qui y tomboit, cinq personnes furent tuées, environ 30. blessées, & le Prédicateur fut renversé dans la chaire de vérité; On ne se souvient point d'avoir vû ici un orage aussi violent.

D'Altena le 21. Juin.

Une Flotte *Russienne* de 20. voiles a déjà paru dans les parages de *Copenhague*. L'un de ses Vaisseaux a mouillé près de *Kastrup* dans la Baye de l'Isle d'*Amack*, où la Flotte étoit à l'ancre l'année derniere.

On mande de *Demmin*, en datte du 19. de ce mois que les *Cosaques* ont fait une incursion près de *Drambourg*, dans laquelle ils ont emmené le bêtail, & exigé des Contributions jusqu'à *Stargard*.

De Schwerin le 21. Juin.

Un des Otages que les *Prussiens* ont pris dans le *Mecklenbourg*, & qu'ils ont relaché après qu'il leur a payé 600. écus pour sa part des fournitures de grain & de fourage, qu'ils avoient exigé, a dit en arrivant à *Schwerin* le 20. qu'à son départ les *Russes* n'étoient éloignés de *Stettin*, que de 3. lieuës.

De Posnanie le 3. Juillet.

Nous avons été tout ce jour dans l'attente de voir livrer bataille sous les murs de notre Ville. Car aïant eu avis hier au soir, que l'Armée *Prussienne* s'étoit mise en marche d'*Oborniki*, s'avançant du côté du Couvent nommé *Lobzec* vers *Posnanie*, & que sur cela un Détachement *Russien* envoïé à la découverte, avoit donné avis dès la pointe du jour, que l'Armée *Prussienne* avoit marché toute la nuit par ce dernier endroit, l'on ne pouvoit plus douter d'une attaque, que les *Russiens* attendoient avec une intrépidité surprénante. Jls firent à cet éffet toutes les dispositions nécessaires, & s'appercevant que l'intention des *Prussiens* tendoit vraisemblablement à les prendre à dos, ils repassérent aussitôt le *Warta*, & s'y posterent de maniere à pouvoir éluder le dessein de ces derniers. Pendant ces mouvemens on escarmoucha sans relâche; Mais enfin tout se termina à la retraite de l'Armée *Prussienne*, qui aïant fait marcher quelques unes de ses Colonnes le long de celle des *Russes*, se perdit imperceptiblement dans un bois, qui la couvroit. On apprend aujourd'hui que les *Prussiens* se sont replié sur *Oborniki*, & qu'ils ont fait jetter des ponts sur le *Warta*. On assûre que l'Armée *Prussienne* a grande disette de pain, & qu'elle le reçoit tout moisi du *Brandebourg*.

De Posnanie le 7. Juillet.

Quoique il y auroit eu à conjecturer de l'approche de l'Armée *Prussienne* aux ordres de Mr. le Général Comte de *Dohna*, entrée sur les Terres de la République de *Pologne*, qu'elle attaqueroit celle des *Russiens* campant près de cette Ville, cependant il n'en parut que l'Avant-Garde le 3. avant midi à une distance assez éloignée, qui se perdit aussitôt dans un bois qui est à côté d'elle. On apprit peu après, qu'elle s'étoit retirée jusqu'à *Oborniki*, & avoit fait jetté dans cet endroit divers ponts sur le *Warta*, probablement pour nous prendre à dos; sur quoi l'Armée *Russienne* attendit encore le même jour l'Ennemi toute prête de l'autre côté de la riviere. Et comme, suivant les avis que nous venons d'en recevoir aujourd'hui, les *Prussiens* s'en sont rétiré, & qu'ils campent auprès du Village d' *Obiczerse* aux environs de *Tarnowo* & *Jankowice*, l'Armée *Russienne* marchera demain à la pointe du jour à leur poursuite, & alors il pourroit bien avoir un combat entre les deux Armées.

N°. LV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 11. JUILLET 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 24. jusques au 28. Juin.*

Du Quartier-Général à Frieſenhauſen *près de* Hoffheim.

Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* ayant réſolu de l'agrément de L. L. M. M. I. & R. A. d'aller pour peu de tems faire un tour à *Manheim*, S. A. S. remit par *Interim* le 24. de ce mois le commandement de l'Armée à ſes ordres au Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* & partit le même ſoir.

Le lendemain 25. le Quartier Général fut établi à *Frieſenhauſen*, ſans que l'Armée ſortit cependant pour cela de ſa poſition de *Hoffheim*.

Le Baron de *Luzinſky*, dont les poſtes avancées s'etendent à *Ebersdorff*, à *Neuendorff*, à *Helmbrechts* & à *Schwarzenbach am Wald*, manda le 26. que ceux des Ennemis étoient aux environs de *Hartenſtein*, où ils avoient un Corps de Troupes formé de celles, qui étoient à *Plauen Roſenthal*, *Reichenbach* & *Zwickau*, & qu'il étoit reſté dans cette dernière Ville un Bataillon, pour couvrir le Magazin qu'ils doivent en transporter. Les mêmes avis portoient, que l'Armée du Prince *Henri* formoit trois différens Camps près de *Chemnitz* & de *Tſchoppau*, le Quartier Général dans la premiere de ces Villes.

On apprit de plus par les avis des Généraux Baron de *Ried* & de *Veczey*, que les habitans de la *Heſſe* perſéveroient toûjours dans leur opiniatreté; qu'ils avoient même pouſſé les choſes au point, qu'un de nos détachemens s'étant avancé vers *Schmalkalden*, ils en avoient fermé les portes à ſon approche, & ne les avoient ouvertes, que lorsqu'on y avoit mené du Canon, & que de plus ils avoient été jusqu'à refuſer des Chevaux d'ordonnance.

Les habitans de *Häringen* ne s'étoient d'ailleurs pas mieux conduits pendant ce printems; puisqu'un détachement du Régiment de *Seczeni* Houſſars s'y étant rendu, ils avoient ſonné le Tocſin, pour exciter une emeute, & s'oppoſer à main armée à ce détachement. Pour punir des procedés auſſi contraires aux Régles de la guerre & châtier ces habitans, on a pris le parti d'y envoyer dernierement un autre détachement du même Régiment.

L'on n'apprit rien d'intereſſant le 27. L'Armée eu ordre ce jour-là de ſe tenir prête à marcher au premier commandement, elle reſta cependant le 28. dans la même poſition; mais on fit marcher ſur *Trappſtadt*, pour ſe porter enſuite plus en avant, un Corps de Troupes, menant avec ſoi de l'Artillerie, & commandé par le Lieutenant-Général Baron de *Kolb*, ayant avec lui le Lieutenant-Général d'*Anger*, & le Colonel Baron de *Seckendorff*, qui en commande la Cavallerie.

Au reſte les Généraux de *Luzinſky*, de *Kleefeld*, de *Ried* & de *Veczey* gardent toûjours leur ancienne poſition.

De la Baſſe Saxe, *le 24. Juin.*

Il eſt arrivé à *Haſtede* près de *Bremen* un détachement *Hannovrien*, pour couvrir le Magazin de foin, qui y eſt établi, & dont la conſervation intéreſſe

d'autant plus vivement les entreprenneurs *Anglois*; que ceux, qui ont eté enlevés à *Münden*, *Hoexter* & *Beverungen*, outre 17. Batteaux chargés de vivres, que l'on vouloit sauver de *Cassel* & de *Münden*, pour les transporter à *Hammeln*, sont beaucoup plus considérables, qu'on ne l'avoit dit; c'est aux Troupes legéres, que le Duc de *Broglie* a detachées d'abord après la prise de *Cassel*, & qui ont occupé les defilés, que sont dûs ces avantages.

L'Hopital, qui étoit à *Preussisch-Münden*, & dans lequel il y avoit plus de 1000. malades ou blessés, à été transferé, il y a 8. jours, par eau a *Nienbourg* & de là à *Verden*. Le grand Hopital, qui étoit à *Osnabruck*, a aussi été transporté par terre le 20. à la hâte à *Verden*, ou même selon quelques uns à *Bremer-Voerde*, & au lieu de ces malades on a mis à *Osnabrück* tout le gros Bagage de l'Armée Alliée, qui est arrivé le 21. de *Münster* en cette Ville, où l'on attendoit aussi le Commissariat *Anglois*; les deux entreprenneurs principaux *Taylor* & *Prado* s'y étoient déjà rendus, & M. de *Münchausen* Conseiller de guerre de l'Electeur de *Hannovre* y avoit aussi passé allant à *Hannovre*.

On asûre en *Ost-Frise*, qu'on y attend les Troupes *Angloises*, qui servent à l'Armée Alliée, & l'on insinuë même que le Prince *Ferdinand* ne seroit pas faché de s'en defaire de bonne maniere; parce qu'il voit, qu'elles ne peuvent, ou ne veulent point se prêter aux fatigues extraordinaires, que l'Armée a assuyées depuis quelque tems, & aux marches & contremarches, qu'elle fait continuellement. Les *Hessois*, qui servent à la même Armée, sont aussi, à ce qu'on asûre, très mécontens, & montrent beaucoup de repugnance à se sacrifier encore maintenant que leur Patrie a été delaissée pour la troisieme fois, & qu'ils prétendent que les *Hannovriens* n'ont jamais pensé à la defendre sérieusement. En revanche tous les *Hessois* depuis les plus grand jusqu'au plus petit ne peuvent assez donner d'éloges à la conduite généreuse du Duc de *Broglie*, & à l'exactitude de la discipline de ses Troupes; à la louange desquelles ils disent hautement, qu'elles se conduisent avec beaucoup plus d'ordre & d'humanité que celles même qui leur sont alliées.

De Vienne, le 4. Juillet.

Le Comte de *Choiseuil*, Ambassadeur de *France* eut Lundi dernier au Palais de cette Capitale ses premieres audiences de Leurs Majestés I. & R. A.

L'Empereur est parti hier matin, pour aller passer quelques jours à *Hollitz*.

L'Armée I. & R. aux ordres du Feld-Maréchal Comte de *Daun* s'est mise en mouvement le 28. du mois dernier, & a marché ce jour-là en 4. Colonnes du Camp de *Schurtz* à *Bielorad*, le 29. elle s'est portée à *Lomnitz*, où elle a eu séjour le 30. Le 1er de ce mois elle a dû être à *Bredell* & le 2. à *Reichenberg*.

On a appris du Camp de *Wilschitz*, que les Ennemis avoient attaqué le 30. du mois passé à *Weisswasser* les Croates, qui sont au Corps d'Armée sous les ordres du Général Marquis de *Ville*; mais qu'ils avoient été si bien reçus par ces derniers, qu'outre beaucoup de morts, au nombre desquels sont deux Majors & un Capitaine, & quantité de blessés, ils avoient perdu deux pièces de Canon. La perte a été très mediocre de notre part: on attend au reste le détail de cette affaire.

Le Général *Renard* a de plus envoyé ces jours-ci au Camp de *Wilschitz*, une vingtaine de Houssars ennemis, qu'il a pris à portée de *Kosel*.